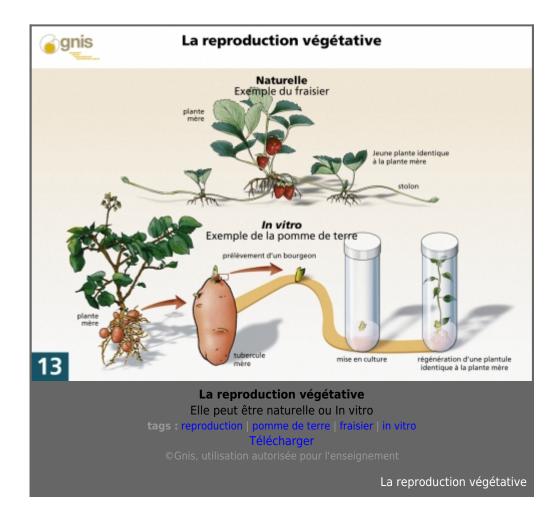
La reproduction végétative



Naturelle

Certains végétaux se multiplient naturellement sans passer par la reproduction sexuée. Un nouvel individu se forme à partir d'un organe de la plante "mère" :

- La multiplication par stolons. Dans le cas du fraisier, il y a formation de tiges aériennes rampantes. De place en place, se forment des bourgeons et des racines qui sont le point de départ de nouveaux pieds.
- La multiplication par tubercules. Pour la pomme de terre, des tiges souterraines renflées par les réserves permettent d'obtenir une nouvelle plante par développement de bourgeons (les yeux, donnant des germes).
- La multiplication par rhizomes. Ce sont des tiges souterraines pouvant s'enraciner et donner une nouvelle plante.
- La multiplication par bulbilles, chez l'ail. Les bulbes secondaires, formés sur le côté du bulbe, sont capables de s'en détacher, puis de s'enraciner pour se développer en une nouvelle plante.

On appelle clones tous les individus nés d'un même organisme et possédant le même patrimoine héréditaire. Un tubercule, un stolon, un rhizome, un bulbille sont donc à l'origine d'un clone.

In vitro

C'est une méthode pour cultiver des plantes ou des cellules sur des milieux nutritifs artificiels. A l'origine, la méthode était destinée à régénérer certaines plantes infectées par des virus. Maintenant, elle est également utilisée pour multiplier des plantes en grand nombre.

Chez la pomme de terre, par exemple, on peut repiquer des fragments de germe comportant un nœud muni d'une petite feuille et d'un bourgeon. La plante issue de la bouture peut être fragmentée à son tour et conduit à d'autres boutures. Un seul bourgeon permet de produire en moins d'un an 2 millions de plantes, toutes identiques à la plante mère.

Pour en savori plus sur la culture in vitro, rendez-vous sur le chapitre dédié.

